

# Xavier Sallantin : un stratégiste contemporain à redécouvrir

Jean-Luc LEFEBVRE

Les lecteurs assidus de la revue *Défense nationale et sécurité collective* dont la mémoire vient d'être rafraîchie par l'édition spéciale du 70<sup>e</sup> anniversaire n'ignorent plus l'identité des grandes plumes qui font la renommée de ce prestigieux périodique. Cependant, un auteur dont l'œuvre est certainement l'une des plus importantes de notre temps y a été oublié. L'objet de cet article est donc de réhabiliter cet énigmatique collaborateur prestigieux.

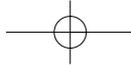
« Le militaire doit s'évader de la simplicité rêvée et se plonger dans la complexité ».  
Lieutenant de vaisseau Xavier Sallantin.  
*Mémoire de l'École de guerre navale*, 1958.

En préface de *L'épreuve de force*<sup>(1)</sup>, l'académicien Jean Guitton évoque l'homme modeste qu'est le commandant Sallantin qui incarne trois caractères précieux : une culture stratégique, mais plus complète que la stratégie classique, celle de Clausewitz de Jomini et de Foch qui était surtout une stratégie continentale [...] ; le sens politique (au sens ancien de Politique, comme Platon dans son extension et sa dignité) [...] ; enfin son herméneute stratège serait aussi philosophe et même métaphysicien.

Qui est donc ce stratégiste contemporain ?

Les taxinomistes en seront pour leurs frais, tant le capitaine de vaisseau honoraire Sallantin est inclassable. Il est non seulement un stratégiste des décennies 60 et 70, mais encore un esprit visionnaire dans le sillage du père Teilhard de Chardin. Xavier Sallantin a fait de la transdisciplinarité un outil d'investigation de l'évolution de l'humanité avant même qu'Edgar Morin et Basarab Nicolescu mettent ce terme à

(1) *L'épreuve de force* (réédition augmentée d'une préface de Jean Guitton) ; Éditions Les Sept Épées, collection Cahiers de la Fondation pour les études de défense nationale, mars 1976.



Xavier Sallantin : un  
stratégiste contemporain  
à redécouvrir

l'honneur. Précurseur en bien des domaines, il est à la fois le plus polémologue des épistémologues et le plus écologiste des économistes. En l'occurrence, ce sont le métrastatégiste, l'inventeur de la numérisation naturelle et le théoricien du sens qui appellent le plus l'attention.

Il est donc impossible en quelques pages de synthétiser un travail de thèse en cours intitulé « Xavier Sallantin : officier de Marine, stratégiste et théoricien du sens » <sup>(2)</sup>, aussi cet article a pour modeste ambition de mettre l'eau à la bouche du lecteur, même s'il n'est pas marin, en évoquant succinctement la vie et l'œuvre de cet auteur prolifique. Le fil d'Ariane de la présentation du dédale de la vie de ce penseur contemporain sera tout simplement chronologique. Ainsi seront visitées tour à tour la jeunesse et les pérégrinations opérationnelles de l'officier de Marine, puis les activités du chercheur opérationnel et de l'essayiste des décennies 60 et 70, enfin la maturité du penseur interdisciplinaire. Pour être agréable au fidèle lecteur de cette publication, une attention particulière sera apportée à l'évocation de quatre articles diffusés dans la *Revue de défense nationale*.

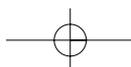
## **DE L'ENFANT DE MOULINS-SUR-ALLIER AU COMMANDANT DE LA PIMPRENELLE**

Xavier Sallantin est né le 8 juillet 1922 à Alençon où son père, officier de cavalerie, était en poste. Il grandit à Moulins-sur-Allier, alors que son père commandait le centre mobilisateur. De cette époque où il suivra toute sa scolarité de la septième à la classe de terminale, Xavier Sallantin garde le souvenir d'un profond ennui qui nourrit en lui le rêve de la mer...

En 1939, il rejoint le Prytanée militaire de la Flèche et découvre le contact de ce qu'il nommera des « grands universitaires » très compétents qui l'aideront à se révéler. Plus tard, il dira d'eux : « Mes maîtres ont découvert que je valais mieux que le bachotage » ! À l'été 1941, il est reçu deuxième au concours de l'École navale, mais ne la rejoint à Toulon qu'en octobre 1942. Suite à l'invasion de la zone Sud, suivie du sabordage de la flotte le 26 novembre 1942, il se retrouve affecté dans un « Chantier de jeunesse de la Marine » situé dans la Montagne Noire où il vivra l'expérience de sa première grande

---

(2) Jean-Luc Lefebvre, thèse de doctorat de l'École pratique des hautes études sous la direction du professeur Hervé Coutau-Bégarie.



Xavier Sallantin : un  
stratégiste contemporain  
à redécouvrir

décision d'homme libre et pleinement responsable à l'occasion de ce qu'il nomme sa « nuit de Lampy » <sup>(3)</sup>.

En avril-mai 1945, il débute sa carrière opérationnelle par un poste sur *La Jeanne d'Arc* utilisée en support côtier de l'avancée des forces terrestres alliées en Italie. Il embarque ensuite sur le *Dumont d'Urville*, un aviso colonial rapatrié à Toulon, avant de commander la *VP 32 Baalbeck*. Il effectue alors une mission au large des îles grecques au printemps 1946 qui lui vaut un témoignage de satisfaction et qui lui offre l'occasion d'une première publication dans la revue *Cols bleus* en juillet 1946 <sup>(4)</sup>.

Ensuite, il embarque successivement sur les chasseurs *144* et *132*, puis sur la frégate *Le Brix*.

C'est à cette époque que Xavier Sallantin propose des articles de réflexion qui seront publiés dans la *Revue maritime*. Dans *Lettres d'un enseigne* <sup>(5)</sup> il s'interroge sur le rôle social de l'officier de Marine, puis avec *Les deux sources du moral et de l'efficacité* <sup>(6)</sup> il revient sur la préoccupation sociale dans le but d'améliorer l'emploi du personnel de la Marine en cherchant à concilier épanouissement personnel et efficacité collective. Il y compare les termites, dont les différents rôles sont génétiquement différenciés, aux êtres humains qui doivent se spécialiser par l'apprentissage.

En 1949, il rejoint la Marine au Tonkin où il sera mis à la disposition de l'évêque de Phat Diem, Mgr Le Huu Thu, « un trappiste sorti tout droit des tableaux du Greco ». Il découvre alors un auteur inédit dont « les œuvres circulaient sous le manteau » <sup>(7)</sup> dans les milieux catholiques progressistes : Teilhard de Chardin <sup>(8)</sup>.

(3) Du nom du lac de Lampy au bord duquel il a pesé sa décision d'accompagner pour le travail obligatoire en Allemagne les jeunes dont il avait la responsabilité, plutôt que de désertier la Marine pour rejoindre la résistance.

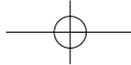
(4) « Une croisière en Grèce », *Cols bleus*, 26 juillet 1946, p. 2.

(5) « Lettres d'un enseigne », *Revue maritime*, février 1949 [année 1949, tome 1, p. 147 à 156].

(6) « Les deux sources du moral et de l'efficacité », *Revue maritime*, janvier 1950 (année 1950, tome 1, p. 56 à 74).

(7) Source : entretien de Xavier Sallantin avec Jean-Luc Lefebvre le 7 avril 2008 à l'École militaire. À ce propos, Xavier Sallantin rend un hommage appuyé à l'oncle de sa femme, René Perrin (1893-1966), polytechnicien du corps des Mines, expert en métallurgie et en géologie, élu membre de l'Académie des sciences en 1955. C'est cet homme très ouvert qui a fait découvrir l'œuvre de Teilhard de Chardin à Xavier Sallantin.

(8) Il est intéressant de noter que les deux aînés et héros de Xavier Sallantin, l'aventurier et écrivain français Henry de Monfreid (1879-1974) et le père Teilhard de Chardin (1881-1955) se lièrent d'amitié en se rencontrant en 1926 sur l'*Ankor* entre Marseille et Djibouti.



Xavier Sallantin : un  
stratégiste contemporain  
à redécouvrir

De retour en métropole en 1952, il reçoit le commandement d'un dragueur de mines au nom poétique de *Pimprenelle*. Ce sera l'un des rares navires de guerre étrangers autorisé à sillonner le « *Firth of Forth* » en participant au déminage des chenaux d'accès au port d'Édimbourg.

Il s'intéresse alors à la recherche opérationnelle par le biais de l'optimisation de la méthodologie de dragage des mines. C'est cette expertise nouvelle acquise de fraîche date qui va déterminer l'orientation de sa seconde partie de carrière.

## DU CHERCHEUR OPÉRATIONNEL À L'ESSAYISTE

Le lieutenant de vaisseau Sallantin devient alors instructeur chargé du cours de la guerre des mines de décembre 1953 à septembre 1955. Il signe un premier article intitulé « La mine marine et ses parades »<sup>(9)</sup> dans la prestigieuse *Revue de défense nationale*. Par ses qualités pédagogiques, cet article vulgarise durablement un mode opératoire particulièrement efficace et pourtant inconnu de la plupart des officiers. Remarqué pour son expertise, il est affecté au 3<sup>e</sup> bureau de l'état-major général de la Marine (EMGM), en charge de la défense côtière et de la guerre des mines jusqu'en septembre 1957. C'est à ce poste qu'il prépare le concours très sélectif à l'École de guerre navale qu'il réussit brillamment.

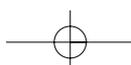
Dans les augustes murs de l'École militaire, l'officier stagiaire Sallantin adhère totalement au projet pédagogique de l'amiral Sacaze<sup>(10)</sup>. « Son souci principal était de nous ouvrir à la mutation du monde et à tout ce qui n'était pas la Marine. Et même à tout ce qui n'était pas l'armée : toutes les activités de la vie, les médias, la presse... On faisait des stages dans tous les domaines pour apprendre que la vie ne se réduisait pas à la vie à bord d'un bateau de La Royale. [...] Arrivant à cette École militaire je suis passionné par cette ouverture à tous les éléments de la vie nationale »<sup>(11)</sup>.

---

(9) *Revue de défense nationale*, août-septembre 1955.

(10) L'amiral Sacaze commandant de l'École de guerre navale était lui-même écrivain et historien.

(11) Source : entretien de Xavier Sallantin avec Jean-Luc Lefebvre le 7 avril 2008 à l'École militaire.



Xavier Sallantin : un  
stratégiste contemporain  
à redécouvrir

En particulier, l'École de guerre navale suscitera l'intérêt durable de Xavier Sallantin pour l'aventure récente que constitue la construction européenne, comme il le reconnaîtra cinquante années plus tard : « J'ai fait l'école de guerre extrêmement motivé par quelque chose de nouveau qui était l'Europe » <sup>(12)</sup>.

En mai 1958, en fin de scolarité, le lieutenant de vaisseau Sallantin est désigné pour renforcer le cabinet du ministre de la Défense nationale et des Forces armées, Pierre de Chevigné, du gouvernement de M. Pierre Pflimlin, le dernier et l'un des plus courts gouvernements de la IV<sup>e</sup> République <sup>(13)</sup>. « J'étais pendant trois semaines rue Saint-Dominique à un poste d'observateur extraordinaire au moment de cette phase de transition jusqu'à l'arrivée de De Gaulle. Je voyais des personnes qui ménageaient l'avenir, qui jouaient sur les deux tableaux » <sup>(14)</sup>.

Fort impressionné par une conférence de l'amiral Castex, il s'applique à la rédaction de son premier livre, *Essai sur la Défense* <sup>(15)</sup>, dans lequel il « s'efforçait d'inscrire cette défense jusqu'alors nationale dans la problématique mondiale d'une Terre devenant un village » <sup>(16)</sup>.

Cet essai a un retentissement certain dans les milieux de réflexion sur la défense au moment où l'armée française se prépare à une mutation sans précédent à l'issue de la guerre d'Algérie. Cette publication vaut à son auteur d'excellentes critiques, notamment sous la forme d'un article élogieux de Jean Planchais publié en première page du *Monde*.

En 1964, grâce à la confiance de l'amiral Duval, le jeune capitaine de frégate Sallantin obtient d'être libéré du service à la mer pour pouvoir se consacrer à plein-temps à la géostratégie : « Je fus affecté au Centre interarmées de recherche opérationnelle (CIRO), dont le

---

(12) *Ibid.*

(13) Le gouvernement de M. Pierre Pflimlin, nommé pour faire face aux « événements d'Alger » ne dura que 16 jours, du 13 mai 1958 au 28 mai 1958. Il servit de transition avant le rappel du général de Gaulle, comme président du Conseil le 1<sup>er</sup> juin 1958, lequel devient le premier président de la V<sup>e</sup> République le 8 janvier 1959.

(14) Source : entretien de Xavier Sallantin avec Jean-Luc Lefebvre le 7 avril 2008 à l'École militaire.

(15) 1962 : *Essai sur la défense*, Éditions Desclée De Brouwer.

(16) *Le Pas du Sens – Livre Zéro : ma quête insensée du Sens* ; Éd. Association Béna, juin 2007, p. 110.

Xavier Sallantin : un  
stratégiste contemporain  
à redécouvrir

directeur, un normalien éclairé, me laissa travailler à ma guise. Au bout de six ans, la Marine m'avait perdu de vue ; j'étais un électron libre, une curiosité dans la situation inouïe de me trouver pratiquement sans supérieur hiérarchique : un officier échappant à toute contrainte réglementaire, libre de poursuivre ses recherches à son gré et doté de plus d'un outil de travail qu'auraient pu envier bien des organismes officiels » (17).

Xavier Sallantin crée alors la Cellule de recherches praxéologiques à l'École militaire. Le terme « praxéologie » (18), construit sur le mot grec *praxis* est relatif à la science de l'action. De 1965 à 1972, il organise plusieurs « Séminaires sur la Stratégie Constructive », puis des « Séminaires sur la logique de l'Action » dont il rédige et diffuse les rapports de synthèse.

En 1967, dans un article intitulé « Comment expliquer les succès des savants chinois ? » (19), il rappelle que la logique occidentale s'appuie sur le principe du Tiers exclu qui pose qu'une chose est « soit A, soit non-A » et sur le principe de contradiction qui pose qu'« il n'y a rien qui soit à la fois A et non-A ». Aristote formule ainsi ce dernier principe : « Il n'est pas possible que la même chose, en un seul et même temps, soit et ne soit pas » (Métaphysique K 1062 a). Xavier Sallantin oppose à cet instrument de pensée, l'instrument de réflexion oriental qui doit être compris au sens de l'optique où objet et image sont comme deux aspects distincts et contradictoires d'une même réalité, il les nomme Yang et Yin.

Il serait trop long de reproduire ici le savoureux passage du *Livre Zéro* dans lequel Xavier Sallantin raconte comment le général Buis, prenant ses fonctions de directeur de l'IHEDN, découvre dans un tiroir du magnifique Bureau des Maréchaux à l'École militaire son *Essai sur la défense* qui dormait là depuis neuf ans (20) et en convoque l'auteur pour s'attacher ses services sur le champ...

(17) *Ibid.* p. 112.

(18) Selon Victor Alexandre, le terme « praxéologie » apparaît pour la première fois en 1882 dans un texte de Louis Bourdeau dont il ne communique pas la référence. Cet auteur s'accorde avec d'autres pour attribuer au sociologue français Alfred Victor Espinas (1844-1922) la paternité de l'acception moderne de ce terme dans un article de la *Revue philosophique* de 1890 et un ouvrage de 1897 intitulé *Les origines de la technologie. Éléments de praxéologie : contribution à une science des actes*, Victor Alexandre, L'Harmattan 2003, p. 10.

(19) « Comment expliquer les succès des savants chinois ? », *Défense Nationale*, 23<sup>e</sup> année, p. 1425 à 1440, août-septembre 1967.

(20) *Le Pas du Sens – Livre Zéro : ma quête insensée du Sens ; op. cit.*, p. 200.

Xavier Sallantin : un  
stratégiste contemporain  
à redécouvrir

En 1972, le ministre de la Défense, Michel Debré, voulant créer les conditions de l'épanouissement d'une pensée stratégique française émancipée, institue la Fondation pour les études de défense nationale (FEDN), organisme indépendant néanmoins subventionné par le ministère. Il en confie la direction au général Buis qui entraîne dans son sillage le capitaine de vaisseau Sallantin, bientôt rejoint par le général Lucien Poirier.

Cette initiative aura pour conséquence d'anticiper la mise en position de retraite du capitaine de vaisseau Sallantin qui ne sera donc jamais promu contre-amiral en dépit de ses dispositions exceptionnelles pour le commandement et pour la réflexion prospective. En effet, l'éthique commune de Georges Buis et de Xavier Sallantin leur imposait cette disposition, afin de garantir une totale liberté d'action et d'expression aux membres de la nouvelle fondation vis-à-vis de l'institution militaire. La suite prouvera que cette indépendance n'était qu'apparente, car le successeur de Michel Debré, Yvon Bourges <sup>(21)</sup>, souhaite interdire au général Buis de participer à un colloque organisé à Montpellier par Charles Hernu. Cette ingérence ministérielle sera la cause de la démission immédiate du général Buis de la présidence de la FEDN. Xavier Sallantin le suit avec brio dans sa rébellion : « Moi je lui dis, si vous partez, je pars aussi ! ». C'était en 1978 <sup>(22)</sup>.

Cette période de la FEDN offrira une tribune de consécration au stratégiste et au penseur sur la défense qu'est devenu Xavier Sallantin. Paraîtront notamment deux ouvrages majeurs : *L'Épreuve de force* <sup>(23)</sup> et les *Douze dialogues sur la défense* <sup>(24)</sup>. La revue *Défense Nationale* diffusera également l'un des articles de pensée stratégique le plus audacieux jamais publié durant toute la guerre froide : « Métastratégie » <sup>(25)</sup>.

---

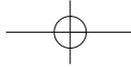
(21) M. Yvon Bourges est ministre de la Défense dans le gouvernement de Jacques Chirac du 31 janvier au 29 octobre 1975, sous la présidence de Valérie Giscard d'Estaing.

(22) Source : entretien de Xavier Sallantin avec Jean-Luc Lefebvre le 7 avril 2008 à l'École militaire.

(23) *L'épreuve de force* ; Éditions Les Sept Épées, collection Les cahiers de la Fondation pour les études de défense nationale, octobre 1975. Cet ouvrage est réédité en mars 1976, dans la même collection, augmenté d'une préface de Jean Guitton.

(24) *Douze dialogues sur la défense* ; Éditions Les Sept Épées, collection Les cahiers de la Fondation pour les études de défense nationale, 1978.

(25) « Métastratégie », *Défense Nationale*, 32<sup>e</sup> année, p. 21 à 42, août-septembre 1976.



Xavier Sallantin : un  
stratégiste contemporain  
à redécouvrir

*L'Épreuve de force* évoque les grands thèmes de réflexion de défense de l'époque : le service national (militaire et civil), le rapport entre les moyens de « défense » de la dissuasion nucléaire et les forces d'engagement conventionnel. Même si le sujet reste la défense de la France et de ses intérêts, l'analyse embrasse l'émergence planétaire d'un monde devenant global. L'étude utilise la logique du jeu comme instrument d'investigation des interactions entre les acteurs et délimite l'espace-temps de leur action.

L'Occident porteur de renaissance n'est pas pour Xavier Sallantin l'Occident atlantiste dominé par les États-Unis, mais une Europe méditerranéenne. Dans *L'Épreuve de force*, il interroge : « La réflexion sur les finalités n'est-elle pas spécifique de la Méditerranée, berceau des sagesses et des religions plus préoccupées de destinée humaine que de bien-être matériel, plus soucieuses de plus-être que de mieux-être » <sup>(26)</sup> ?

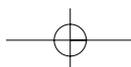
Il précise ensuite son analyse relative au rôle particulier que doit jouer la Méditerranée : « Il appartient à l'Occident, plutôt que de brandir ses foudres dans l'espoir de maintenir ces nations dans l'orthodoxie de l'Atlantique Nord, d'aider leur mue en direction d'un style original de société que, sous les formes les plus diverses, recherchent actuellement toutes les nations méditerranéennes. Ce style se caractérise essentiellement par le non-alignement et par l'inspiration spiritualiste. L'Occident doit décider s'il accepte ou non que la Méditerranée, foyer de sa civilisation, devienne un nouveau pôle dans la recherche d'un type de société qui ne s'inspire ni du modèle soviétique, ni du modèle américain, ni du modèle chinois, ni de quelque autre modèle car sa spécificité pourrait précisément être la synthèse et l'universalisme ; il serait un modèle méditerranéen, c'est-à-dire du « milieu des terres » <sup>(27)</sup>.

La récente initiative d'Union pour la Méditerranée chère au président Sarkozy n'est donc pas une idée novatrice, le capitaine de vaisseau Sallantin l'avait testée au milieu des années 70. Des contacts en vue d'un rapprochement culturel avec les pays de la rive Sud conduiront notamment ce compagnon de l'Humanité à être reçu par le

---

(26) *L'épreuve de force*, p. 60.

(27) *Ibid*, p. 61.





Xavier Sallantin : un  
stratégiste contemporain  
à redécouvrir

colonel Mouammar Kadhafi à une époque où les relations entre la France et la Libye étaient plutôt tendues...

Concernant le second livre, l'auteur précise que « les douze dialogues qui sont présentés dans cet ouvrage ont été composés à partir des minutes des multiples débats dont la FEDN a été l'organisatrice depuis sa création fin 1972 ». Il complète plus loin que « ce sont ainsi, au total, plusieurs centaines de personnes dont la FEDN s'est efforcée de catalyser la réflexion selon les modalités les plus diverses et notamment à travers les réunions mensuelles d'un comité scientifique consultatif de seize membres » (28).

Interrogé sur ce qu'il y a de vraiment personnel dans cet ouvrage, Xavier Sallantin répond : « C'est une re-création. Je m'abrite derrière la liste des personnalités dont je mets les noms en annexe en disant : "voilà ce qui ressort". Mais, ce qui ressort, c'est ce que j'ai recréé. On voit partout à travers les chapitres, c'est partout du Sallantin qui sort. Mais, il reste que j'ai entendu pas mal de choses, j'ai été informé, mais à travers chacun des dialogues, c'est pour faire ressortir un contenu Sallantin » (29).

Le troisième texte, « Métastratégie », partage le constat ambiant que le monde va mal, mais il refuse de s'apitoyer sur la fin d'un monde pour déceler les prémices du monde à venir : « Au parti pris léthal nous allons opposer un parti pris foetal : c'est une naissance et non une mort qui est à l'horizon de la crise contemporaine. Il appartient à l'homme d'être le stratège de son propre enfantement ».

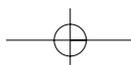
Si l'on accepte la portée de la comparaison, face à ce constat il n'y a que deux stratégies possibles désignées par Xavier Sallantin sous les vocables respectifs de « stratégie abortive » et de « stratégie obstétricale ». La première, sans espoir, rejoint la « surmort » (30) qui est évoquée par ailleurs.

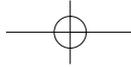
---

(28) La liste de ces personnalités est consignée en annexe 1 de *Douze dialogues sur la défense*, p. 227 à 234.

(29) Source : entretien de Xavier Sallantin avec Jean-Luc Lefebvre le 7 avril 2008 à l'École militaire.

(30) « Surmort » : mort collective de l'espèce humaine dans sa totalité, et par extension : destruction complète de la biosphère. Terme forgé par Xavier Sallantin, référence : *Douze dialogues sur la défense*, Éditions Les Sept Épées, collection Les cahiers de la Fondation pour les études de défense nationale, 1978, *Glossaire des néologismes*, p. 242.





Xavier Sallantin : un  
stratégiste contemporain  
à redécouvrir

La seconde stratégie est porteuse d'espérance, elle se heurte cependant à une difficulté de taille que n'esquive pas son promoteur : « Mais la société est à la fois l'enfant à naître et l'accoucheur ; est-elle capable de se dépasser pour passer dans un nouveau référentiel qu'elle aura elle-même conçu ? ».

Il se fixe comme objectif de rechercher les signes confirmant la gestation en cours en répondant par avance à ses détracteurs : « Comment espérer voir plus clair en direction d'un nouveau référentiel si d'abord l'on refuse d'orienter le projecteur de la recherche dans cette direction ? ». Il peut alors conclure en adoptant « l'hypothèse fœtale qui se fonde sur la conviction que l'homme est depuis les origines artisan de vérité, orfèvre de clarté. La Science dans cette perspective est une entreprise de dévoilement qui n'est pas divergente mais convergente ». Cet article mérite d'être relu, car il conserve toute son acuité en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. Il préfigure les développements qui feront l'objet du remarquable essai publié en 1989 : *Le Monde n'est pas malade, il enfante* <sup>(31)</sup>.

À l'étude de ces textes, le lecteur le sent bien, la sphère de la défense est bien trop étroite pour contenir l'approche globalisante de la pensée de Xavier Sallantin. Aussi, c'est tout naturellement qu'il va se consacrer à des recherches sur le sens en se retirant à Béna, hameau des Pyrénées orientales proche de Font-Romeu.

## LE SAGE DE BÉNA

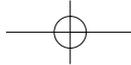
Les années 1970-1978 sont celles de la transition depuis Paris où Xavier Sallantin travaille toujours, jusqu'à Béna où il installe sa famille et prépare son « nid d'aigle » depuis lequel il va observer et commenter l'évolution du monde au tournant du millénaire. Il ne sera jamais aussi actif dans l'organisation de séminaires et de colloques, ni prolifique en articles et ouvrages divers que durant cette période.

De la trentaine d'essais et de la double centaine d'articles rédigés par Xavier Sallantin, de la soixantaine de conférences et de colloques auxquels il a collaboré, l'essentiel — à l'exception notable de *L'Essai sur la défense* — provient de ces années de maturité contemporaines à cette installation progressive à Béna.

---

(31) *Le Monde n'est pas malade, il enfante* ; Éditions O.E.I.L. 1989.





Xavier Sallantin : un  
stratégiste contemporain  
à redécouvrir

À la fin des années 70, Xavier Sallantin organise des séminaires au profit de la Fondation Teilhard de Chardin et de la Société européenne pour les études de science et théologie. Il est également impliqué dans les Séminaires d'Épistémologie de l'Abbaye de Sénanque dont il rédige les comptes rendus. Il se souvient que : « Tous ces colloques donnaient lieu à des rencontres de personnalités exceptionnelles et à de très riches échanges interdisciplinaires »<sup>(32)</sup>. Il y rencontrait des sommités telles que Bernard d'Espagnat<sup>(33)</sup>, Olivier Costa de Beauregard<sup>(34)</sup> et le rabbin Armand Abecassis<sup>(35)</sup> qui animait une émission religieuse à la radio...

Quand les rencontres de Sénanque s'arrêtèrent en 1987, un autre marin, Jacques Ferrier, instigue Xavier Sallantin à prendre le relais à Béna : « C'est Jacques Ferrier, commissaire général de la Marine, qui insista pour que j'accepte. C'était un esprit éclairé et novateur d'une rare élévation qui avait fait œuvre de pionnier en informatisant dès les années 50 la gestion des services administratifs. Je dois beaucoup à son soutien efficace »<sup>(36)</sup>.

L'organisation matérielle de ces séminaires n'était pas une mince affaire, aussi Xavier Sallantin trouve-t-il le moyen de s'entourer de collaborateurs bénévoles particulièrement dévoués : « C'était très lourd de préparer l'accueil à Béna pendant trois jours à temps complet de 40 à 50 congressistes. De prévoir pour beaucoup tout : des billets de train, des indemnités, car on ne déplace pas certains ténors sans leur donner une bonne enveloppe. Il fallait donc trouver le financement. Il fallait en plus rédiger des actes. Il fallait préparer les sujets. Il fallait organiser la succession en trois jours d'une vingtaine d'intervenants. J'ai été beaucoup aidé ».

Les scientifiques du contingent ont notamment joué leur modeste rôle dans l'édification matérielle et dans la création de l'association des

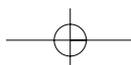
(32) Entretien de Xavier Sallantin avec Jean-Luc Lefebvre le 7 août 2009 à Béna.

(33) Bernard d'Espagnat (né le 22 août 1921), physicien et philosophe, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques, et auteur de nombreux ouvrages.

(34) Olivier Costa de Beauregard (6 novembre 1911 - 5 février 2007) a été ingénieur en aéronautique avant d'entrer au CNRS, dans la section de physique théorique où il devient directeur de recherche dans l'équipe de Louis de Broglie. Il s'est également intéressé aux relations entre la parapsychologie et les expériences de physique fondamentale.

(35) Armand Abecassis est un philosophe et exégète du judaïsme, auteur notamment de *La Pensée juive*, de *Puits de guerre, sources de paix : affrontements monothéistes* et, récemment *Rue des synagogues* (Éditions Robert Laffont, 2008).

(36) *Ibid.* note 92, p. 237.



Xavier Sallantin : un  
stratégiste contemporain  
à redécouvrir

Amis de Béna : « J'avais le droit en tant que militaire d'active, directeur d'un centre de recherche que j'avais appelé praxéologique — la logique de l'action — au Laboratoire central d'armement. J'ai eu là tout un tas d'oiseaux rares qui étaient des thésards et je les ai amenés à Béna avec des permissions qui leur permettaient de voyager gratuitement. J'étais très content qu'ils sortent un peu de leur thèse, de leur intellectualité et aussi qu'ils mettent la main à la pâte physiquement. L'un d'entre eux était un juriste. Il m'a dit : « pourquoi vous ne faites pas une association loi 1901 ? ». Donc, on a créé en 1970 une association des Amis de Béna qui a eu jusqu'à mille membres. L'idée géniale de départ a été de faire la cotisation facultative, pour tous ceux qui soutenaient le projet sans être obligé d'y participer financièrement et ceux qui pouvaient payer une cotisation selon leurs moyens »<sup>(37)</sup>.

Le rayonnement apporté par les séminaires organisés à Béna augmente la notoriété de Xavier Sallantin qui est invité à intervenir à son tour dans des colloques internationaux se déroulant sous l'égide de l'*European Society for Studies on Science And Theology* dans des lieux prestigieux : Castel Gondolfo (1992), Namur (1993), Freising en Bavière (1994), Cracovie (1996), Modène (2000). À partir de 1995, comprenant que les séminaires tournent en rond, le sage de Béna décide de se consacrer à plein-temps à la recherche sur le sens qui l'habite depuis toujours.

La première version du *Livre Zéro ou la genèse du sens* est esquissée dès 1983. Elle sera suivie d'une quinzaine d'ouvrages diffusés sous des titres divers : *L'Économie de l'Univers* (1993), *L'atome de sens* (1993), *Théorie du sens – De l'accord imparfait à l'amour parfait* (deux éditions 1993 et 1994), *L'engendrement du Sens* (1994), *Du sens de la Création* (1996), *La science à la découverte du sens* (1997), *La cyberscience de l'Univers : du Big-bang naturel au Big-bang culturel* (1998), *Manifeste de la Cyberscience* (1999), *À propos du concept d'Émergence* (2004), *Fondement naturel de l'information* (2004). Il revient en 2005 à son idée initiale de titre : *Le Pas du Sens – Livre Zéro : une quête insensée du Sens* qui devient en 2007 *Le Pas du Sens – Livre Zéro : ma quête insensée du Sens* (au moins cinq éditions successives)<sup>(38)</sup>.

---

(37) *Ibid.*

(38) Voir les références précises de tous ces ouvrages dans la bibliographie jointe.

Xavier Sallantin : un  
stratégiste contemporain  
à redécouvrir

Depuis le 24 juin 2007 l'essai *Le Pas du Sens – Livre Zéro : ma quête insensée du Sens* est mis en ligne sur le site *Internet* ([www.metabena.org](http://www.metabena.org)) avec commentaires et forum de discussion. Xavier Sallantin est donc un chercheur qui remet inlassablement sur le métier sa théorisation de l'évolution de la création. Ayant livré le *Livre Zéro* à la critique des internautes, l'hiver dernier cet infatigable artisan de l'esprit s'est lancé dans la rédaction du *Livre Un* qui illustre les applications de la *Théorie générale du sens (TGS)* à la physique, à la chimie, à la biologie et même à la sociologie... Il en distille les chapitres aux membres du Groupe Béna <sup>(39)</sup> qui se réunissent deux à trois fois l'an autour du vénérable métastratégiste devenu théoricien du sens.

Expliciter la logique trialectique réglant l'accord entre le Créateur et tous les êtres de la création, développer la *Théorie de la numération naturelle (TNN)* et vulgariser la *Théorie générale du sens (TGS)* conçue en cohérence avec les dernières avancées de la science, voici trois objectifs essentiels à la compréhension de la pensée complexe de Xavier Sallantin qui sortent du cadre restreint de cet article.

\*  
\*\*

S'il est permis de porter un regard d'ensemble sur un penseur qui a eu à cœur toute sa vie de réunir ce qui a été dispersé par l'extrême spécialisation des sciences, il apparaît clairement que le capitaine de vaisseau honoraire Xavier Sallantin est passé maître dans « l'art de la synthèse », formule qui aurait pu tenir lieu de titre.

Un autre aphorisme caractérisant la rigueur conceptuelle et la constance de cet inlassable — tout autant qu'inclassable — ouvrier de l'esprit qui, cent fois sur le métier a remis son ouvrage, est emprunté à son célèbre compagnon de réflexion à la FEDN, le général Lucien Poirier : « Ostinato rigor, c'est la devise de Paul Valéry reprise de Léonard. C'est ça, rigueur obstinée, on ne peut pas mieux dire ! » <sup>(40)</sup>.

Jean-Luc LEFEBVRE

Le colonel Jean-Luc Lefebvre...

---

(39) Groupe Béna : groupe de réflexion d'une quinzaine de personnes qui échangent des idées et se réunissent régulièrement ([www.groupebena.org](http://www.groupebena.org)).

(40) Entretien du général Lucien Poirier avec Jean-Luc Lefebvre dans son domicile de Versailles le 19 février 2009.